

L'ANNÉE ARCTIQUE 2020

Revue annuelle

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE (OPSA)



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



CIRRICQ
Centre interuniversitaire de recherche
sur les relations internationales du
Canada et du Québec



Réseau sur la défense et la sécurité
nord-américaines et arctiques

Université d'Ottawa
CÉPI
Centre d'études
EN POLITIQUES
INTERNATIONALES



University of Ottawa
CIPS
Centre for
INTERNATIONAL
POLICY STUDIES

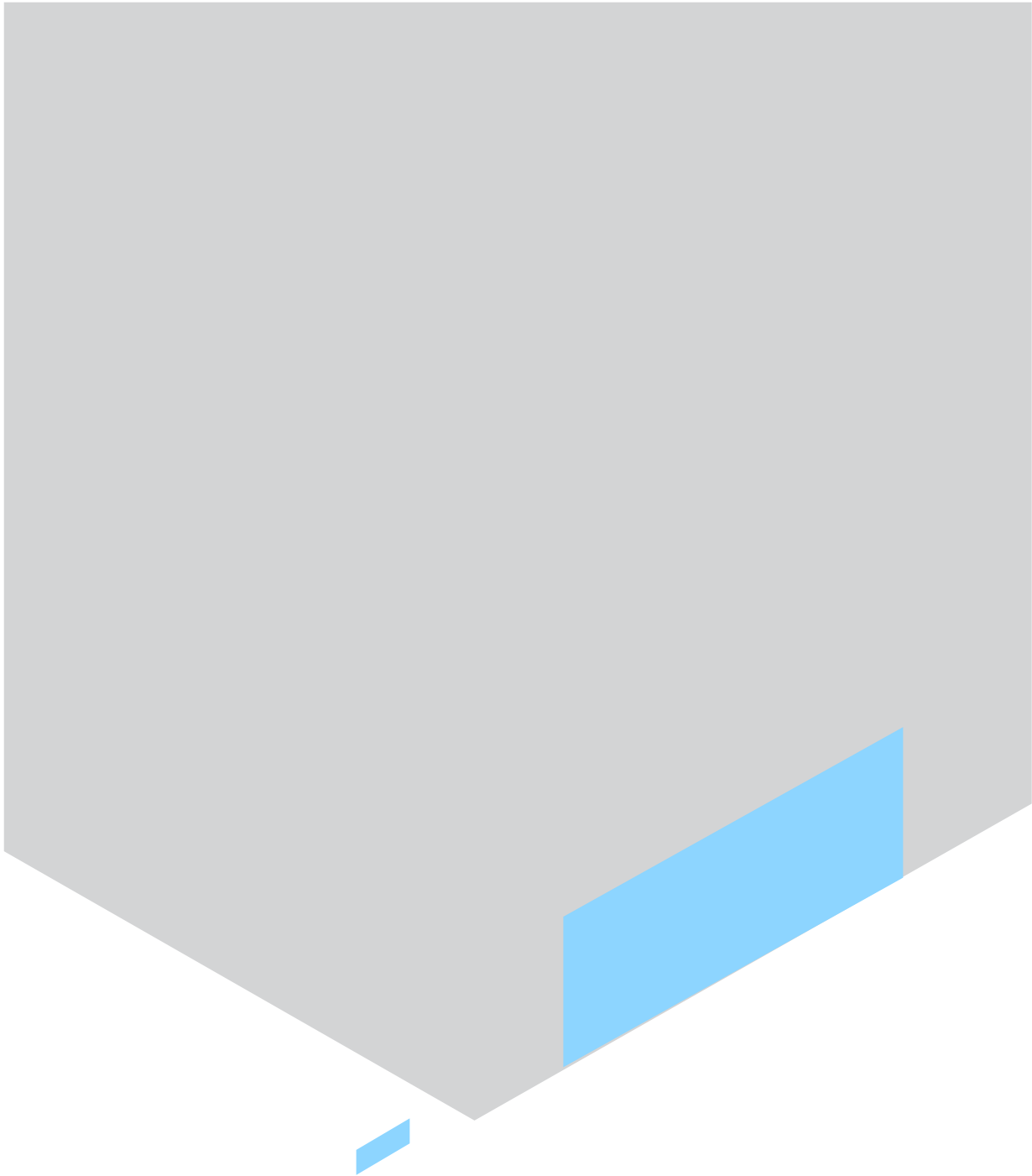
L'année arctique 2020

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC. Le titulaire de droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation). Elle autorise à reproduire, diffuser, et à modifier une œuvre, tant que l'utilisation n'est pas commerciale.

L'œuvre peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Cela ne signifie pas que l'auteur est en accord avec l'utilisation qui est fait de ses œuvres.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.

Relations
internationales
et Francophonie
Québec 



RESSOURCES NATURELLES

UNE ÉVOLUTION CONTRASTÉE FACE AUX FORTES CONTRAINTEs DU MARCHÉ MONDIAL



FRÉDÉRIC LASSERRE

**PROFESSEUR TITULAIRE,
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL**



PAULINE PIC

**CANDIDATE AU DOCTORAT,
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL**

L'exploitation des ressources en Arctique pour l'année 2020 a été marquée par la pandémie bien sûr, par la grande variation des cours mondiaux, mais aussi par des problématiques de politique locale et internationale. Les grandes tendances qui se dessinent depuis déjà plusieurs années se confirment : les coûts d'exploitation demeurent élevés, posant de vraies questions de rentabilité. La dépendance vis-à-vis des cours mondiaux se confirme, marqueur important de l'intégration de l'Arctique et de ses ressources dans l'économie globale. Enfin, la dimension politique de l'exploitation de ces ressources demeure forte. Au total, on constate encore une fois que l'image résiliente d'un eldorado de ressources, qui demeure, doit être largement nuancée.

Une industrie minière en butte à de fortes contraintes de rentabilité

Un ralentissement de certains grands projets en lien avec la pandémie

L'exploitation minière fait face à d'importantes contraintes : coûts d'exploitation élevés, rentabilité déclinante... à cela s'ajoute le contexte particulier de 2020 alors que les mines

se révèlent être des *hotspots* où se propage le virus (Leahy, 2020).

En Norvège, le gisement de Bjørnevatn, exploité depuis 1910 via le port de Kirkenes, a cessé son activité en 1997. La mine devait rouvrir en septembre 2008, mais la baisse des cours du fer a conduit au report du projet. Rachetée par la compagnie Tschudi, la mine a obtenu un nouveau permis au printemps 2019 et affirmait que l'exploitation devrait reprendre en 2020. Les conséquences de la crise sanitaire ont cependant impliqué un nouveau report de la reprise des activités, désormais prévue pour 2021 (Sydvaranger, 2020). La mine de Nussir dans la municipalité de Kvalsund, au nord de la Norvège, a aussi connu des problèmes en lien avec la pandémie (Tsiouvalas, 2020). Le permis d'exploitation a été délivré en 2019, rapidement contesté par le parlement Sami pour conflit d'usage par ailleurs. Alors que les opérations devaient commencer durant le premier trimestre 2020, la chute des cours du cuivre a retardé la mise en opération du site. Le directeur de Nussir ASA demeure cependant confiant concernant une reprise d'activité rapide, alors que les cours

du cuivre ont rapidement remonté la pente (Danilov, 2020).

Des leviers politiques soutiennent ou contraignent l'activité extractive

Les difficultés auxquelles se heurtent les prospecteurs miniers en Scandinavie soulignent la forte dimension de géopolitique locale de l'extraction des ressources : des usages peu compatibles du territoire suscitent tensions voire conflits, ici entre compagnies minières et éleveurs qui craignent pour leurs troupeaux et la protection de l'environnement. Avec l'essor des énergies renouvelables et des politiques de transition énergétique, une demande plus soutenue se fait jour pour des ressources spécifiques, terres rares, métaux comme le palladium, le lithium, le cobalt, le nickel, utilisés pour produire des équipements de meilleure efficacité énergétique. La prospection est ainsi plus active en Finlande, en Norvège et en Suède (Nilsen, 2020a) où des tensions émergent avec les éleveurs Sámi; il s'agit certainement d'une tendance à suivre pour les années à venir. Il faut néanmoins se garder d'équations réductrices : les peuples autochtones ne sont pas toujours hostiles à l'exploitation. Au Nunavut, la mine de fer de Mary River a été acceptée par le gouvernement territorial, en échange de la promesse d'impacts contrôlés et de retombées socio-économiques positives, mais l'activité continue de susciter un vif débat au sein de la communauté de Pond Inlet (Roulx, Lasserre, & Rodon, 2019).

Au Groenland, l'extraction des ressources est perçue par le gouvernement autonome comme la clé de l'accès à l'indépendance depuis l'accord de 2008. Il y avait seulement deux mines en activité en 2020 au Groenland, la mine de rubis d'Aappalutoq et la mine d'anorthosite de Qaqortorsuaq de la compagnie minière canadienne Hudson Resources; quatre projets sont à suivre pour 2021.

L'actualité politico-minière 2020 a aussi été marquée par l'offre de rachat du gisement d'or de Hope Bay au Nunavut par la compagnie chinoise, Shandong Gold, suscitant une vive réaction au Canada (Monga, 2020). Même si, selon toute vraisemblance, la transaction est

purement commerciale (George, 2020), une évaluation de sécurité est en cours (Lewis, 2020). La compagnie Shandong Gold a annoncé à la fin du mois de novembre avoir été notifiée par les autorités canadiennes d'une extension du délai d'évaluation de sécurité de 45 jours au moins (Reuters, 2020), et on voit ici un élément supplémentaire illustrant l'aspect géopolitique de l'exploitation des ressources dans le Nord.

Dans un autre registre, le développement de l'industrie extractive est un impératif politique majeur en Russie. La Russie a ainsi récemment annoncé la mise en exploitation de nouveaux gisements en Sibérie, zinc au site de Pavlovskoye dans l'archipel de Nouvelle-Zemble (Nilsen, 2020c), diamants en Sibérie orientale, charbon sur la péninsule de Taymyr. Le projet de Severnaya Zvezda prévoit une production d'un million de tonnes (Mt) d'antracite en 2023 et de 5 Mt en 2025, soit moins que les 30 Mt initialement prévus. Ainsi, en Russie comme au Groenland, l'activité minière comporte une forte dimension politique. Il en est de même en Europe notamment avec l'accroissement de l'effort de prospection pour les métaux rares.

Hydrocarbures : un bilan très contrasté

La déconfiture est réelle au Groenland : en 2020, toute activité de prospection a cessé après le départ des entreprises, déçues des très faibles gisements découverts dans un contexte de déclin des cours (McGwin, 2020). En mer de Beaufort et en mer des Tchouktches, dans un contexte de déclin de la production pétrolière en Alaska, la plupart des compagnies sont parties, et le nombre de baux actifs est passé de 694 en 2008 à 11 en 2020 (Stein, 2020). Pourtant, des estimations et découvertes plus récentes laissent entendre que les réserves probables en Alaska demeurent élevées : en 2020, les découvertes confirmées se sont élevées à 3,15 milliards de barils (Rosen, 2020b), un bilan suffisamment attractif pour que Shell annonce un retour (Humpert, 2020). D'autre part, l'administration Trump s'est efforcée, non seulement de lever le moratoire sur la prospection en mer, mais également de promouvoir la prospection

terrestre, notamment dans la réserve naturelle de l'Arctic National Wildlife Refuge (ANWR) (Rosen, 2020a). Le 3 décembre, l'administration a annoncé la mise en vente de baux pétroliers et gaziers dans ladite réserve juste avant la fin de son mandat, le 6 janvier 2021 (Arctic Today, 2020).

Dans les mers arctiques, côté norvégien, le gouvernement s'efforce d'attirer de nouveaux investisseurs (Nilsen, 2020b). Tout comme en Alaska, la révision des estimations de réserves est plutôt favorable : le gouvernement estimait les réserves de pétrole du secteur norvégien de la mer de Barents à 17,61 milliards de barils équivalent pétrole (bep), un chiffre revu à 19,37 milliards de bep en 2019 (Norwegian Petroleum Directorate, 2019).

En Russie également, de nouvelles découvertes

sont venues étoffer les réserves pétrolières arctiques : le gisement de Payakha, dans la presque île de Taymyr, pourrait contenir jusqu'à 1,2 milliards de tonnes de pétrole (Staalesen, 2019). Ce nouveau gisement s'inscrit dans un ensemble de projets pétroliers de la presque île, notamment le projet *Vostok Oil* et les gisements de Vankor. Le projet de Vostok Oil doit assurer une production de 500 000 b/j en 2024; de 1 M b/j en 2027, puis de 2,3 M b/j en 2030 selon Rosneft (Murphy, 2020). En 2030, selon les projections du président de Rosneft, 730 millions de barils (100 Mt) devraient ainsi être acheminés vers le terminal via un oléoduc (en projet) puis exportés par navire (Staalesen, 2020c), alimentant l'essor du trafic le long de la RMN (voir le chapitre sur la navigation).

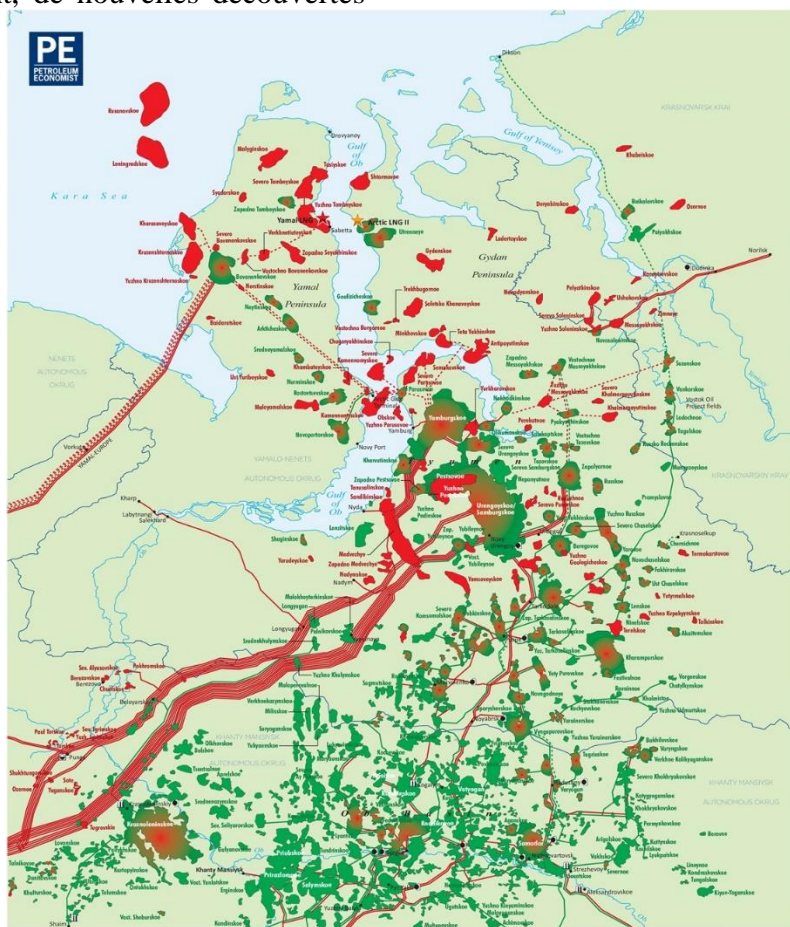


Fig. 1. Mise en valeur des gisements de gaz et de pétrole de la région du golfe de l'Ob et de la péninsule de Yamal. Gaz (en rouge) et pétrole (en vert). Les volumes des réserves n'apparaissent pas sur cette carte. Source : (Foley, 2020)

Si la Chine est déjà active sur plusieurs projets gaziers russes dans l'Arctique (Alexeeva & Lasserre, 2020), elle demeurera sans doute longtemps un acheteur prépondérant avec le projet de gazoduc *Power of Siberia 2* de l'entreprise Gazprom, venant se connecter à *Power of Siberia 1* reliant la Yakoutie (gisement de Kovykta) à la Chine (Staalesen, 2020a). Des entreprises indiennes sont par ailleurs désireuses elles aussi, tout comme pour le charbon, de sécuriser leur accès à une énergie dont l'Inde a besoin pour maintenir sa forte croissance (Staalesen, 2020b), tout en s'efforçant de ne pas laisser toute latitude aux concurrents chinois, illustrant ici encore les dimensions politiques de l'intérêt pour les ressources arctiques.

L'Arctique a vu son importance croître rapidement dans le bilan de production en hydrocarbures de la Russie, un poste d'exportation important pour l'économie russe, la balance des paiements et le budget fédéral. La région voit sa part de la production nationale d'hydrocarbures croître chaque année, au fur et à mesure que s'épuisent les gisements plus au sud et à l'ouest. La Stratégie énergétique 2035 prévoit le triplement de la production de GNL d'ici 2024 pour atteindre 91 Mt, et un effort actif d'exportation via la Route maritime du Nord. Il s'agit également d'accroître la production de pétrole arctique, pour faire passer sa part dans la production nationale de 11,3% en 2007 à 17,3% en 2018, puis 20% en 2024, 23% en 2030 puis 26% en 2035 (Griffin, 2020a, 2020b).

Une double contrainte : le transport et les cours mondiaux

Les projets miniers et d'hydrocarbures, au Canada comme en Russie, reposent sur la construction d'infrastructures de transport pour acheminer la production vers les marchés. Si l'accessibilité aux zones maritimes s'est globalement améliorée avec la fonte de la banquise, celle des régions continentales s'est dégradée avec la fonte du pergélisol qui transforme le sol en marécages et rend la construction de routes et de voies ferrées fort coûteuse. Plusieurs projets miniers dépendent ainsi de solutions en matière de transport. En Russie, le gouvernement fédéral appuie fortement la poursuite de la construction de voies ferrées en Sibérie ; au Canada, en Alaska et en Finlande, ces grands projets se heurtent à l'opposition des peuples autochtones et à leur faible rentabilité au vu des coûts importants et de la volatilité des cours des matières premières.

En effet, le problème des cours mondiaux est crucial : le coût moyen de production du pétrole russe arctique, par exemple, est d'environ 50\$ par baril (Polovtseva, 2020). Des cours inférieurs rendent impossible tout profit. Dans d'autres régions du monde, les coûts de revient de l'extraction sont plus élevés : le *Stockholm Environment Institute* estimait en 2016 ces coûts à 150\$/baril (Snyder, 2016); d'autres les estimaient à 78\$ en 2014 (Rystad Energy, 2014), soit bien davantage que les cours mondiaux depuis plusieurs années.



Fig. 2. Évolution des cours mondiaux du pétrole, du gaz et du charbon, 1990-2020

Source : données colligées par le FMI, Primary Commodity Price System, <https://data.imf.org/?sk=471DDDF8-D8A7-499A-81BA-5B332C01F8B9>

Pétrole : indice APSP crude oil(\$/bbl), pétrole brut, 2016 = 100, moyenne de trois prix spot; Dated Brent, West Texas Intermediate, et Dubai Fateh; Charbon : Australie fob Newcastle; Gaz naturel : marché européen.

Complicquant davantage l'équation économique, de nombreuses banques d'affaires ont annoncé qu'elles n'accepteraient plus de financer des projets d'exploration ou d'exploitation d'hydrocarbures en Arctique. Plusieurs institutions financières internationales ont ainsi suspendu le financement de projets pétroliers en mer ou dans l'ensemble de l'Arctique¹. Témoignant de la gravité de cette réduction de disponibilité des fonds nécessaires à l'exploitation, l'administration Trump s'est efforcée, dans ses derniers jours d'activité, de trouver des règles administratives afin de forcer les banques à revenir sur leur décision (Rosen, 2020c).

En Russie, le gouvernement se trouve ainsi face à une quadrature du cercle : il importe de mettre en valeur les ressources arctiques pour soutenir une économie peu diversifiée et trouver les

entrées fiscales nécessaires au budget fédéral, car les redevances sur les hydrocarbures représentent près de 50% des recettes fiscales (Polovtseva, 2020). Mais les coûts élevés de l'exploitation arctique, les cours mondiaux déprimés du fait de la pandémie, du ralentissement économique chinois et d'une demande comprimée par les politiques de transition énergétique, conjugués à la guerre des prix livrée avec l'OPEP contribuent à rendre l'exploitation de ces ressources peu attractives pour les investisseurs. Cette situation force Moscou à consentir à des subventions ou à des réductions d'impôts pour rendre les projets arctiques plus attractifs et financièrement soutenables, ce qui laisse entier le problème de l'équilibre budgétaire fédéral (Foley, 2020).

Conclusion

Le bilan est donc contrasté pour l'année 2020. Si certaines découvertes sont plutôt prometteuses, en Alaska ou en Russie par exemple, le développement et l'exploitation de ces projets

¹ Au 26 novembre 2020, 27 grandes banques internationales avaient établi des restrictions à l'endroit du financement de projets en hydrocarbures en Arctique (BankTrack, nd).

demeurent incertains D'abord, parce que les coûts d'exploitation sont élevés, mais aussi parce que la région est bien intégrée dans l'économie mondiale et donc très dépendante des cours mondiaux. La forte volatilité qui a marqué cette année, entre pandémie et guerre des prix, a donc eu un impact certain sur les projets en cours, et il reste à voir quel sera l'impact au long terme.

Références

- Alexeeva, O., & Lasserre, F. (2020). La Russie, la Chine et la route de la soie polaire *Diplomatie*(102), 53-56.
- Arctic Today. (2020, 3 décembre). Trump administration plans for early January sale of Arctic refuge oil leases. *Arctic Today*.
<https://www.arctictoday.com/trump-administration-plans-for-early-january-sale-of-arctic-refuge-oil-leases/>
- BankTrack. (nd). Banks and Arctic Oil and Gas.
https://www.banktrack.org/page/banks_and_arctic_oil_and_gas
- Danilov, P. B. (2020, 9 juin). Nussir Hopes to Commence Mining in 2020. *High North News*.
<https://www.highnorthnews.com/en/nussir-hopes-commence-mining-2020>
- Foley, R. (2020, 18 juin). Russia remains warm on Arctic projects. *Petroleum Economist*.
<https://www.petroleum-economist.com/articles/midstream-downstream/lng/2020/russia-remains-warm-on-arctic-projects>
- George, J. (2020, 13 mai). China's interest in western Nunavut gold mine is commercial: legal expert. *Nunatsiaq News*.
<https://nunatsiaq.com/stories/article/china-interest-in-western-nunavut-gold-mine-is-commercial-legal-expert/>
- Griffin, R. (2020a, 3 septembre). Insight from Moscow: Russian Arctic oil and gas development continues despite climate concern. *S & P Global*.
<https://www.spglobal.com/platts/en/mark-et-insights/blogs/oil/090320-insight-from-moscow-russian-arctic-oil-and-gas-development-continues-despite-climate-concerns>
- Griffin, R. (2020b, 27 octobre). Russia approves Arctic strategy up to 2035.
<https://tinyurl.com/Russia-Arctic-2035>
- Humpert, M. (2020, 23 septembre). Shell plans to resume offshore oil and gas exploration in Arctic Alaska. *High North News*.
<https://tinyurl.com/Shell-return-Alaska>
- Leahy, S. (2020, 5 juin). Mines are hotspots for spread of Covid-19, study finds. *The Guardian*.
<https://www.theguardian.com/environment/2020/jun/05/mines-coronavirus-hotspots-report-us-canada>
- Lewis, J. (2020, 15 octobre). Canada orders security review of Shandong bid for Arctic gold mine. *Reuters*.
<https://www.reuters.com/article/us-canada-mining-tmac/canada-orders-security-review-of-shandong-bid-for-arctic-gold-mine-idINKBN2702D3>
- McGwin, K. (2020, 14 février). Greenland turns to 'higher intensity' marketing to re-energize oil exploration. *Arctic Today*.
<https://www.arctictoday.com/greenland-turns-to-higher-intensity-marketing-to-re-energize-oil-exploration/>
- Monga, V. (2020, 26 juillet). China's Move to Buy Arctic Gold Mine Draws Fire in Canada. *The Wall Street Journal*.
<https://www.wsj.com/articles/chinas-move-to-buy-arctic-gold-mine-draws-fire-in-canada-11595764801>
- Murphy, J. (2020, 13 août). Rosneft strikes again in the Arctic. *Petroleum Economist*.
<https://www.petroleum-economist.com/articles/upstream/exploration-production/2020/rosneft-strikes-again-in-the-arctic>
- Nilsen, T. (2020a, 9 juillet). Miners hunting for metals to battery cars threaten Sami reindeer herders' homeland. *The Barents Observer*.
<https://thebarentsobserver.com/en/node/7082>

- Nilsen, T. (2020b, 24 juin). Norway proposes to open 125 new oil exploration blocks in the Barents Sea. *The Barents Observer*. <https://tinyurl.com/NorwayBlocks>
- Nilsen, T. (2020c, 13 mai). Processing plant for Novaya Zemlya mine to be built on a huge barge. *The Barents Observer*. <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2020/05/processing-plant-novaya-zemlya-mine-be-built-huge-barge>
- Norwegian Petroleum Directorate. (2019). *Resource Accounts as of 31 December 2019*. Oslo: <https://tinyurl.com/NPDno>
- Polovtseva, M. (2020, 30 juin). Never too late: Russian Hydrocarbon development in the Arctic. *The Arctic Institute*. <https://tinyurl.com/Russia-Arctic-Polovtseva>
- Reuters. (2020). China's Shandong Gold says Canada extends review of its bid for Arctic mine [Press release]. <https://www.reuters.com/article/us-canada-mining-shandong-gold/chinas-shandong-gold-says-canada-extends-review-of-its-bid-for-arctic-mine-idUSKBN2871L4>
- Rosen, Y. (2020a, 26 juin). An aggressive new Trump administration plan opens more of Arctic Alaska to oil development. *Arctic Today*. <https://www.arctictoday.com/an-aggressive-new-trump-administration-plan-opens-more-of-arctic-alaska-to-oil-development/>
- Rosen, Y. (2020b, 27 janvier). Alaska's North Slope has plenty of undeveloped oil left, a new estimate finds. *Arctic Today*. <https://tinyurl.com/Rosen-Alaska-Oil>
- Rosen, Y. (2020c, 24 novembre). Trump administration seeks last-minute rule blocking banks' policies against financing Arctic oil. *Arctic Today*. <https://www.arctictoday.com/trump-administration-seeks-last-minute-rule-blocking-banks-policies-against-arctic-oil-financing/>
- Roulx, N., Lasserre, F., & Rodon, T. (2019). *This is only the Beginning: Géopolitique des Intérêts, Capacités et Stratégies de Pond Inlet face au mégaprojet minier de Mary River, Nunavut*. Communication, colloque 2019 du Centre d'Études Nordiques, Université Laval.
- Rystad Energy. (2014). Global liquids cost curve: shale is pushing out oil sands and Arctic, offshore is still in the race [Press release]. <https://www.rystadenergy.com/newsevents/news/press-releases/global-liquids-cost-curve>
- Snyder, J. (2016, 21 décembre). Long before Ottawa ban, the Arctic's US\$150 per barrel breakeven costs had kept oil firms at bay. *Financial Post*. <https://financialpost.com/commodities/energy/long-before-ottawa-ban-the-arctics-us150-per-barrel-breakeven-costs-had-kept-oil-firms-at-bay>
- Staalesen, A. (2019, 8 mai). Arctic oil field could be Russia's biggest discovery in 30 years. *The Barents Observer*. <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2019/05/artic-oil-field-could-be-russias-biggest-discovery-30-years>
- Staalesen, A. (2020a, 21 juin). Arctic gas finds new way from Yamal to China. *The Barents Observer*. <https://tinyurl.com/PowerSiberia2>
- Staalesen, A. (2020b, 16 janvier). New Delhi confirms Indian stake in Rosneft's new Arctic oil project. *The Barents Observer*. <https://tinyurl.com/NewDelhiArctic-oil>
- Staalesen, A. (2020c, 11 février). Rosneft tells Putin its new Arctic project will be biggest in global oil. *The Barents Observer*. <https://thebarentsobserver.com/en/2020/02/rosneft-tells-putin-its-new-arctic-project-will-be-biggest-global-oil>
- Stein, E. (2020). *Crude Intentions: Evaluating the Growing Risks of Arctic Alaskan Oil Production*.

https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/3285/

Sydvaranger. (2020). Sydvaranger.

<https://www.sydvaranger.com/home-eng>

Tsiouvalas, A. (2020, 17 septembre). How will COVID-19 impact the future of

Norway's Nussir mine? *The Arctic Institute*.

<https://www.thearcticinstitute.org/covid-19-impact-future-norway-nussir-mine/>



L'ANNÉE ARCTIQUE 2020

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE
L'ARCTIQUE (OPSA)

POUR PLUS D'INFORMATIONS : CIRRICQ.ORG/OPSA